



Kit-outil QUE SERAIT « JE » SANS TOI ?

L'être humain se construit en fonction de l'autre, il a besoin de sa reconnaissance pour se sentir valorisé. Pour la plupart des jeunes la vie sans groupe est inimaginable. Leur identité est façonnée par le regard des autres, au point que parfois, ils en viennent à se demander QUI ils sont! Ils ont alors besoin de s'exclure pour se chercher, de se regrouper pour se rassurer. L'un a besoin de l'autre, des autres, pour exister et façonner son identité. **Alors oui, que serait « Je » sans « Toi » ?**

Le temps de la jeunesse correspondant à une période intermédiaire entre celle où l'enfant est protégé et guidé par ses parents et celle d'adulte « livré » à lui-même, face à ses propres choix. Entre temps, les jeunes doivent se trouver, essayer de trouver qui ils sont, alors qu'ils se trouvent influencés par leur entourage plus ou moins proche (amis, parents, médias, école, fac...).



Que serait « je » sans « toi » ?

1- Ce que je vis

A) Ce que je vis d'important en ce moment ?

B) Qui m'influence ?
Comment ?
Influences subies ou choisies ?

C) Quelles conséquences :
Pour moi ?
Pour mes proches ?

2- Ce que je pense

A) Quels regards,
Quels jugements les autres portent-ils sur moi ?
Ce que j'en retiens ?

B) Quels sont mes besoins ?
Ce que je cherche :
Une identité, une reconnaissance, une place dans la société ?
Ce qui est vital pour moi ?

C) Quels choix s'imposent à moi ?
Pour quels changements,
pour quelles perspectives d'avenir ?

3- Ce que je suis amené à faire

A) Quelles initiatives vais-je prendre ?
Quelles démarches ?
Les obstacles rencontrés ?

B) En qui puis-je avoir **confiance** ?
Qui peut m'aider ?

C) Quelles **convictions, valeurs** ai-je envie de partager ?
Avec qui ?
Que puis-je faire à mon tour pour **aider l'autre à grandir** ?



QUESTIONS

REGARDONS :

- Est-ce que je me construis en fonction des autres ou de ma personnalité ? Quelle image je veux donner de moi ? Quelle image me renvoie-t-on ?
- Est-ce que ma façon d'être change ou pas face aux personnes devant lesquelles je me trouve ? Est-ce que je me sens différent ?
- Quel est mon comportement seul, sans le groupe ? Qui est ce que je voudrais être devant les autres ?
- Est-ce que j'ai le sentiment d'être moi-même au sein d'un groupe quel qu'il soit ? Est-ce que je mets parfois des barrières ? Pourquoi ?

DISCERNONS :

- Quelle est ma place dans la société, en famille ? Qu'est-ce qui me permet d'être moi-même ?
- **Qu'est ce qui est vital pour moi ?**
- **L'intégration dans un groupe : famille, amis, collègues, couple... est-elle nécessaire pour construire mon identité ?**
- **Est-ce que j'ai besoin d'appartenir à un groupe pour me construire ? et pourquoi ? qu'est ce que cela m'apporte ?**
- En quoi **la confiance** que je porte en mes amis m'aide à évoluer ou à grandir ?
- Pourquoi une certaine reconnaissance de mes capacités est-elle indispensable ?
- Pourquoi nos parents sont-ils encore un point de repère important ? Et qui d'autres peut l'être ?
- **Quel chemin pour devenir moi ? Est-il possible de devenir moi ?**
- **Comment puis-je aider l'autre à devenir lui-même, à grandir ?**

Avec quoi je repars ?

TEMOIGNAGES DE JEUNES

PAROLE DE LYCEENS

Zoé, 15 ans :

Je m'habille en gothique, je suis la seule de mes copines. Pourquoi ? Ce sont les opinions des gens qui me font être comme ça. On me disait toujours que j'étais trop gentille alors j'ai eu envie d'autre chose. On te définit d'après ton allure, sans savoir qui tu es vraiment. Les gothiques et les Satanistes sont différents. Les gothiques sont plus vestimentaires. Tout est original dans mon style même si c'est spécial. Changer de look ? Non, moi je me trouve bien comme ça !

Malik, 17 ans :

Mon père, Malien, est noir et musulman, ma mère, française, est blanche et chrétienne. Je ne fais ni le Ramadan ni le Carême. Quand j'étais petit, on me surnommait « le Bounty ». J'ai toujours eu le pied entre deux cultures, c'est comme si j'étais rejeté des deux côtés. J'ai besoin de savoir qui je suis mais je n'arrive pas à trouver ma véritable identité. Je me sens proche des Antillais, je commence de plus en plus à copier leurs habitudes.

Jérémy, 16 ans :

Lorsque j'ai commencé à m'intéresser aux filles, mes tentatives d'approches étaient timides et maladroites. Je ne me voyais pas aborder ce sujet avec mes amis. Du coup, j'ai trouvé du réconfort sur des forums internet. J'ai l'impression qu'entre filles et garçons, on se prend moins la tête, on parle plus facilement. Je me suis rapproché d'un groupe de filles en 1^{ère} avec qui je parle et rigole beaucoup. Cependant, elles ne me considèrent pas comme un petit ami potentiel. Le pire, c'est quand celle du groupe qui me plaît me raconte ses histoires de cœur et finit par me dire : « Heureusement qu'il y a des mecs comme toi, sensibles et gentils. » Alors, pourquoi préfère-elle les durs ? J'en viens à me dire que je devrais peut-être faire comme tous ces mecs de ma classe qui jouent les machos et enchaînent les relations avec des filles sans faire l'effort de les comprendre. Mais j'en suis incapable. Ce que j'aimerais, c'est oser inviter au ciné cette fille qui me plaît. Mais, à chaque fois je fais marche arrière. Résultat, je m'en veux, je me sens nul et j'ai peur de ne jamais y arriver. Désormais, je mise tout sur l'été qui arrive. Je pars en colo à l'étranger et je me dis que, dans un autre contexte que le lycée, je serai peut-être plus à l'aise pour séduire. (Témoignage d'après le magazine Phosphore)

PAROLES D'ETUDIANTS

Manon, 19 ans :

A la rentrée à la fac, j'ai subi une opération des dents de sagesse. Je me retrouvais seule pour manger, les autres allaient tous au resto U. Au début cela était difficile puis, peu à peu, j'ai appris à être seule. Avant j'accordais beaucoup d'importance à l'image que je renvoyais aux autres. Maintenant je m'en moque. Cela m'a aidée à choisir mes options à la fac sans tenir compte du choix personnel de mes ami(e)s. De même au travail, je me moque de l'image que je renvoie, je reste moi-même et je ne me plie pas à tout ce que veut le chef.

Jia, 22 ans :

Je suis originaire d'un petit village du centre de la Chine. Le désir absolu de mes parents était que je réussisse. Petite, j'aimais beaucoup les dessins-animés et je rêvais de devenir dessinatrice. En Chine, faire des études artistiques c'est synonyme de honte, d'échec, ... Je me suis accrochée à mon rêve et je suis partie en France. Aujourd'hui, je travaille pour payer mes études, je parle une autre langue, je suis dans une école d'animation et je viens de publier un album pour enfants. Au téléphone ma mère m'a dit : « finalement tu as réussi ! ». Il a fallu mettre ces milliers de kilomètres entre nous pour que mes parents me fassent leur premier compliment.

Sarah, 25 ans :

Après mon bac, j'ai fait des études de sage-femme : la naissance des enfants me fascinait. Je me sentais appréciée, efficace, mais il me manquait quelque chose. J'aimais la mode, j'entassais les magazines, j'écumais les boutiques de tissus en quête d'inspiration. J'ai eu l'occasion d'assister à un défilé de mode à l'école d'art de Bruxelles, j'ai sympathisé avec des étudiants de cette école et ça a été une révélation. Ils me décident à postuler. Pendant un an j'alterne les gardes à l'hôpital la nuit et la préparation au concours de l'école d'art le jour. Je couds des vêtements en papier assez expérimentaux inspirés des créateurs belges alors en vogue et essaye le mannequinat. A l'hôpital, mes collègues qui me soutiennent me tricotent les vêtements que je suis censée réaliser en cours. Je fais plusieurs stages passionnants. A présent, il me reste un an de formation. Mon professeur me verrait bien dans le prêt à porter mais je sais que je suis faite pour la haute couture. J'ai déjà pas mal de contacts à Paris. Mes parents ont fini par se résoudre à l'idée que c'est dans le stylisme et non à l'hôpital que je m'épanouis. Cependant, ils s'inquiètent des éventuels débouchés. (Témoignage d'après le magazine [Phosphore](#))

PAROLES DE JEUNES PROFESSIONNELS

Clothilde, 25 ans :

J'ai différents groupes d'amis. J'ai décidé de ne pas être sur facebook afin que tous mes amis n'aient pas accès au même profil. Je serais gênée si mes différents groupes étaient mis en présence. Ils ont chacun une vision différente de moi. J'ai l'impression d'avoir plusieurs facettes. S'ils étaient tous réunis, je ne saurais pas comment me comporter. Par exemple, dans certains groupes je suis fervente chrétienne, dans une autre je vois que cela pourrait me fermer des portes.

Valérie, 27 ans :

Je suis enseignante et j'éprouve des difficultés à créer de vraies relations sur mon lieu de travail. Au lycée, avec les collègues, on porte un masque. La plupart du temps, on reste sur des apparences. Entrer en relation, c'est donner un peu de sa confiance, c'est faire crédit à l'autre. Au début de l'année, j'ai voulu faire un travail en équipe avec les autres professeurs de français. J'ai accepté d'être jugée, de m'exposer aux autres.



Thibaut, 28 ans :

Après le dépôt de bilan de la société familiale dans laquelle j'avais beaucoup de relations, j'ai du rechercher un nouvel emploi. J'aimerais être chargé de mission ou adjoint de direction. Un conseiller de Pôle Emploi et mes parents m'ont aidé à mettre en place une stratégie. Des amis m'ont également apporté leurs conseils. C'est dans la difficulté que tu vois qui sont tes vrais amis. Toutes mes relations ne m'ont pas soutenu, à la différence de ma famille et de certains de mes amis.

Complément pour les accompagnateurs et animateurs



Premier temps d'échange en groupe :

Proposition de déroulement :

- Tour de table de présentation de chacun
- Répartition des « rôles », en plus de l'accompagnateur :
 - une personne qui anime (et surveille le temps)
 - une personne qui prend des notes (rappel de l'atout de prendre des notes et des consignes pour le respect de la confidentialité et de l'anonymat)
 - et surtout pour le 2^e temps d'échange, une personne qui sera responsable de la remontée de ce qui s'est dit, tout en étant assez libre sur la manière de le faire
- Photo-langage (prévoir une vingtaine de photos, et demander aux participants d'en choisir une qui lui permet de parler de lui...

Quelques questions pour soutenir les situations décrites lors de ce tour de table :

- 1) **Qu'est-ce que je vis de beau ou de difficile en ce moment ?**
- 2) **Quelle(s) influence(s) je subis ? Quel(s) changement(s) est/sont intervenu(s) dans ma vie et ont influencé ma personnalité?**
- 3) **Comment mon environnement s'en est-il trouvé modifié ou confirmé ?**

-Prendre un exemple qui marque cette confirmation ou cette infirmation.

-Comment je vis ces changements? Est-ce une expérience que je partage avec d'autres ?

- 4) **Est-ce que j'ai vraiment changé ? Ai-je envie d'aller plus loin ?**

Deuxième temps d'échange en groupe :

« Trouver sa place et son identité aujourd'hui...Pour moi, pour l'autre... »

Proposition de déroulement :

- Définir ensemble la personne qui souhaite approfondir un peu plus le changement vécu.
- Approfondissement (type Révision de Vie) par le jeune de sa situation à partir des 2 groupes de questions suivantes :
 - Trouver sa place aujourd'hui...
 - Une Bonne Nouvelle à partager.

N.B. Questions plus précises dans le paragraphe ci-dessous

- Synthèse, échange sur ce qui vient de se partager, comment chacun a vécu ce temps de partage.
- Préparation de la remontée souhaitée par le groupe.
- Remise des notes prises à l'animateur.

Quelques questions pour soutenir cet approfondissement :

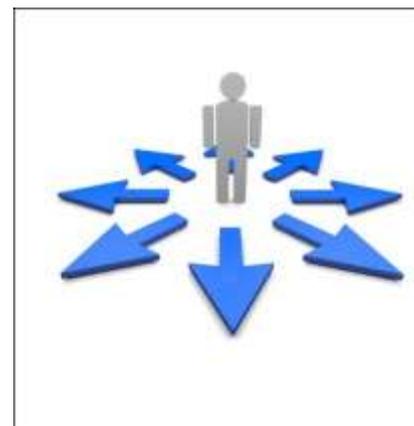
I. Trouver sa place et son identité aujourd'hui (rappel de la situation vécue)

- 1) Les influences subies ? choisies ?
- 2) Ce qui me fait changer ?
 - a) Qui peut m'aider à me construire ? Sur quels repères ou expériences, je peux m'appuyer ?
 - b) Quelle(s) conviction(s), valeur(s) transmise(s), par la famille, le groupe, l'école, les amis, peuvent-être un soutien ?
- 3) Ce qui est vital pour moi... les enjeux
 - En quoi est-ce important de trouver sa place, son identité ? Pour moi ? Pour les autres ?
 - En tant que chrétien(ne), comment je trouve ma place, mon identité dans la société et dans l'Eglise (dans la JIC aussi) ?
 - Comment puis-je aider l'autre à trouver sa place ? Comment puis-je l'aider à grandir ?

II. Une bonne nouvelle à partager

- 1- Ma foi, la (ou les) conviction(s) qui s'impose(nt) à moi ou sur laquelle je peux m'appuyer pour assumer ma vie personnelle et sociale ?
- 2- Quelles initiatives vais-je prendre ? Avec qui ? Quelles démarches ?

- 3- Quelles échéances pour moi ? Pour l'autre ? Quelles étapes à vivre ?
- 4- Puis-je trouver la Bonne Nouvelle de l'Évangile ? même en cas d'échecs ? Dans quelle expérience où quel témoignage ? (être simple et modeste dans l'expression de ses approches...)



PROPOSITION DE MEDITATION D'EVANGILE

1 Corinthiens 13, 1-13

Quand je parlerais en langues, celle des hommes et celle des anges, s'il me manque l'amour, je suis un métal qui résonne, une cymbale retentissante.

Quand j'aurais le don de prophétie et la connaissance de tous les mystères et de toute la science, quand j'aurais la foi la plus totale, celle qui transporte les montagnes, s'il me manque l'amour je ne suis rien.

Quand je distribuerais tous mes biens aux affamés, quand je livrerais mon corps aux flammes, s'il me manque l'amour, je n'y gagne rien.

L'amour prend patience, l'amour rend service, il ne jalouse pas, il ne se vante pas, il ne se gonfle pas d'orgueil, il ne fait rien de laid, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il n'entretient pas de rancune, il ne se réjouit pas de justice mais il trouve sa joie dans la vérité.

Il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il endure tout.

L'amour ne disparaît jamais. Les prophéties ? Elles seront abolies. Les langues ? Elles prendront fin. La connaissance ? Elle sera abolie.

Car notre connaissance est limitée et limitée notre prophétie.

Mais quand viendra la perfection, ce qui est limité sera aboli. Lorsque j'étais enfant, je résonnais comme un enfant. Devenu homme, j'ai mis fin à ce qui était propre à l'enfant. A présent, nous voyons dans un miroir et de façon confuse, mais alors, ce sera face à face.

A présent, ma connaissance est limitée, alors, je connaîtrais comme je suis connu. Maintenant donc ces trois là demeurent, la foi, l'espérance, l'amour, mais l'amour est le plus grand.

Pistes de réflexion

3 aspects sur le thème de l'amour:

- Quels que soient nos actes, nos talents ou nos qualités, sans l'amour nous ne sommes rien.
- Comment se définit l'amour ? Quel impact a-t-il ?
- L'amour comme chemin de connaissance de l'autre et de soi.

Questions :

- Nos décisions, nos choix sont-ils toujours guidés par l'amour? L'amour de soi ou des autres ?
- Dans quelle mesure ma relation à l'autre construit-elle mon identité ?
- Comment se texte fait-il écho à ma vie? Quel témoignage d'une relation vraie puis-je apporter ?

Quelques textes pour aller plus loin...

« **ECOUTE-MOI** »

Ecoute-moi s'il te plaît, j'ai besoin de parler
Accorde-moi seulement quelques instants
Accepte ce que je vis, ce que je sens
Sans réticence, sans jugement

Ecoute-moi, s'il te plaît, j'ai besoin de parler
Ne me bombarde pas de conseils et d'idées
Ne te crois pas obligé de régler mes difficultés
Manquerais-tu de confiance en mes capacités ?

Ecoute-moi, s'il te plaît, j'ai besoin de parler,
Surtout, ne me juge pas, ne me blâme pas
Voudrais-tu que ta moralité
Me fasse crouler de culpabilité ?

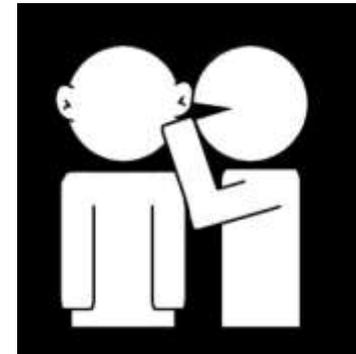
Ecoute-moi, s'il te plaît, j'ai besoin de parler,
Ne te crois pas obligé d'approuver
Si j'ai besoin de raconter
C'est simplement pour être libéré

Ecoute-moi, s'il te plaît, j'ai besoin de parler
N'interprète pas et n'essaie pas d'analyser
Je me sentirais incompris et manipulé
Et je ne pourrais plus rien te communiquer

Ecoute-moi, s'il te plaît, j'ai besoin de parler
Ne m'interromps pas pour me questionner
N'essaies pas de forcer mon domaine caché
Je sais jusqu'où je peux et je veux aller

Ecoute-moi, s'il te plaît, j'ai besoin de parler
Respecte les silences qui me font cheminer
Garde-toi bien de les briser
C'est par eux souvent que je suis éclairé

Alors maintenant que tu m'as bien écouté
Je t'en prie, tu peux parler
Avec tendresse et disponibilité,
A mon tour, je t'écouterai.



« Je suis content que tu existes »

L'émouvante joie divine du Créateur, au livre de la Genèse, quand il connaît l'homme en le faisant, est l'image de la joie de l'homme enfin libre qui n'exécute plus, qui ne répète plus mais qui crée, s'exprime par tout lui-même.

Le ciel : le contraire de l'enfer de Sartre. Sous le regard d'autrui, je deviens objet. Tout regard est un jugement. L'autre est l'ennemi qui me vole le monde. L'amour est mensonge car chacun veut être un absolu devant l'autre, adoré pour lui-même.

Je t'aurais aimé si tu avais commencé le premier, dit l'un.

Je t'aurais aimé aussi, si tu m'avais aimé, répond l'autre.

La seule solution, dérisoire : engluer, paralyser la liberté de l'autre, en faire un objet. Mais ce n'est plus l'amour.

Dans la foule, comment ne pas se sentir blessé, anéanti par tant de regards : on se sent objet, obstacle. Ce serait merveilleux de se regarder avec douceur. Je suis content que tu existes. Et de se sentir encouragé par tous à être soi et d'aimer chez autrui ce qui diffère et d'en être augmenté.

Ligne de crête, Ed DDB p.175



« Je te souhaite de ne pas réussir ta vie »

Je te souhaite de ne pas réussir ta vie.
Je te souhaite de vivre autrement que les gens arrivés.
Je te souhaite de vivre la tête en bas et le cœur en l'air,
Les pieds dans tes rêves et les yeux pour entendre.
Je te souhaite de vivre sans te laisser acheter par l'argent.
Je te souhaite de vivre debout et habité.
Je te souhaite de vivre le souffle en feu, brûlé vif de tendresse.
Je te souhaite de vivre sans titre, sans étiquette, sans distinction, ne portant d'autre nom que l'humain.
Je te souhaite de vivre sans que tu aies rendu quelqu'un victime de toi-même.
Je te souhaite de vivre sans suspecter ni condamner même du bout des lèvres.
Je te souhaite de vivre sans ironie même contre toi-même.
Je te souhaite de vivre dans un monde
Sans exclu
Sans rejeté
Sans méprisé
Sans humilié
Ni montré du doigt,
Ni excommunié.
Je te souhaite de vivre dans un monde où chacun aura le droit de devenir ton frère et de se faire ton prochain.

Un monde où personne ne sera rejeté du droit à la parole,
du droit d'apprendre à lire et de savoir écrire.
Je te souhaite de vivre dans un monde
Sans croisade,
Sans inquisition,
Sans saint-office,
Ni chasse aux sorcières.
Je te souhaite de vivre libre,
Dans un monde libre,
D'aller et de venir,
D'entrer et de sortir,
Libre de parler librement,
Dans toutes les églises,
Dans tous les partis,
Dans tous les journaux,
A toutes les radios,
A toutes les télévisions,
A toutes les tribunes,
Dans tous congrès,
A toutes les assemblées,
Dans toutes les usines,
Dans tous les bureaux,
Dans toutes les administrations.
Je te souhaite de parler non pour être écouté mais pour être compris.
Je te souhaite de vivre l'inespéré,
C'est dire que je te souhaite de ne pas réussir ta vie...